

POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

Incidence des tarifs américains sur les régions du Québec

Par Maëlle Boulais-Préseault, économiste senior

FAITS SAILLANTS

- ▶ La guerre commerciale aura un effet important sur l'économie du Québec, mais son incidence sera différente d'une région à l'autre en fonction de leur exposition au commerce avec les États-Unis. Les représailles tarifaires provenant du Canada pourraient aussi affecter les entreprises québécoises.
- ▶ De façon générale, certaines régions ont une économie moins diversifiée et dépendent de ressources naturelles spécifiques ou d'un nombre limité de sous-secteurs manufacturiers. Elles se retrouvent donc en position plus vulnérable que les centres urbains. Ces derniers pourraient néanmoins compter un plus grand nombre de pertes d'emplois, en absolu, puisqu'ils abritent une plus grande part de la population.
- ▶ Les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec seront proportionnellement les plus touchées par les tarifs américains.
- ▶ L'ensemble des régions manufacturières seront affectées par les tarifs douaniers, mais Chaudière-Appalaches, l'Estrie et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine risquent de subir des effets plus néfastes (tableau 1).

Tableau 1

Indice de vulnérabilité des régions du Québec

Région administrative	Part des États-Unis dans les biens fabriqués exportés*	Revenus des biens fabriqués à destination des États-Unis par emploi dans le secteur manufacturier régional	Indice de vulnérabilité
	%	milliers de \$	
Nord-du-Québec	51,4	606 648,74	●
Côte-Nord	69,6	472 130,57	●
Saguenay–Lac-Saint-Jean	52,7	380 677,07	●
Abitibi-Témiscamingue	18,7	261 577,20	●
Estrie	45,4	209 757,55	●
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	34,5	100 841,18	●
Chaudière-Appalaches	17,1	89 096,05	●
Mauricie	31,0	122 240,44	●
Laurentides	32,9	100 680,02	●
Centre-du-Québec	24,3	88 816,19	●
Bas-Saint-Laurent	19,5	64 579,81	●
Montréal	24,8	85 246,41	●
Lanaudière	28,2	49 714,71	●
Montréal	23,9	113 854,52	●
Laval	25,0	47 623,05	●
Capitale-Nationale	18,6	62 554,71	●
Outaouais	16,1	36 093,73	●
Ensemble du Québec	27,2	108 244,02	

* À l'extérieur de la région administrative.

Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

La nouvelle administration américaine a récemment annoncé l'imposition de droits de douane sur la plupart des produits canadiens exportés vers les États-Unis, déclenchant ainsi une [guerre commerciale avec le Canada](#). D'autres tarifs continuent de s'ajouter et la menace d'en ajouter, ou d'augmenter les taux de tarifs, est constante. En réaction à ces tarifs, la réponse canadienne comprend une panoplie de contre-tarifs. Les différences sectorielles quant au niveau des tarifs américains font que ceux-ci auront une incidence différente sur les économies des régions, selon leur exposition au commerce avec les États-Unis. Les représailles tarifaires provenant du Canada pourraient aussi [affecter les entreprises québécoises](#) important des produits américains dans le cadre de leurs activités.

L'effet négatif pour plusieurs secteurs d'activité de la province est tout de même inévitable et toutes les régions administratives du Québec feront face à des répercussions. Notre [analyse](#) publiée récemment rapporte que ce ne sont pas toutes les industries qui seront touchées de la même façon par cette guerre tarifaire. En raison d'un profil sectoriel différent d'une région à l'autre, l'effet devrait diverger pour chacune des régions du Québec. L'industrie la plus vulnérable est celle de la fabrication, où une grande proportion de la production est exportée aux États-Unis. Pour l'ensemble du Québec, les sous-secteurs de la fabrication des métaux primaires (dont l'aluminium), des aliments et des boissons, des produits chimiques, de la machinerie et de l'aéronautique sont particulièrement vulnérables au commerce avec les États-Unis. Les industries des pâtes et papiers, des métaux non ferreux, des plastiques et les produits du bois sont aussi à surveiller (graphique 1). Les industries des services, qui composent plus de 70 % de l'économie du Québec, devraient mieux s'en sortir. D'ailleurs, nous estimons que les secteurs résilients face aux tarifs américains représentent [75 % de l'économie québécoise](#). Certains effets indirects pourraient néanmoins affecter l'ensemble des secteurs en cas de ralentissement économique, surtout dans les régions où le principal employeur est hautement exposé aux tarifs douaniers.

Des pertes d'emplois pourraient subvenir, ce qui entraînerait une diminution du pouvoir d'achat des ménages de la région et une baisse de la consommation qui finirait par se répercuter sur d'autres entreprises qui n'étaient pas affectées initialement par la guerre commerciale.

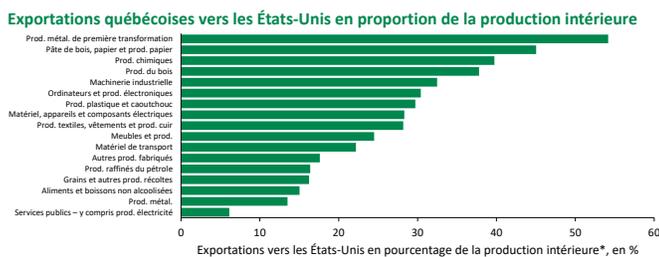
Indice de vulnérabilité des régions du Québec

Afin de mettre en lumière les différences régionales, nous avons développé un indice analysant l'incidence potentielle des tarifs sur l'économie des régions administratives. Cet indice prend en compte la proportion des biens fabriqués expédiés aux États-Unis ainsi que celle des emplois dans l'industrie manufacturière pour chacune des régions.

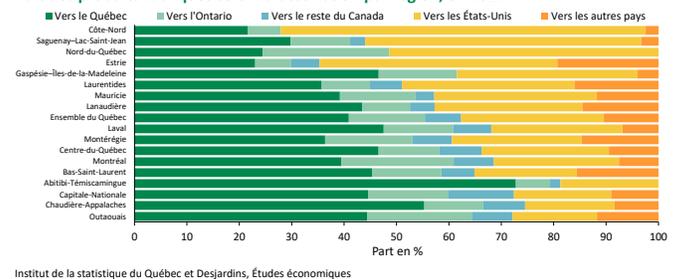
En fonction de cet indice, les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec pourraient être les plus touchées par les tarifs. Le risque reste tout de même présent pour l'ensemble de la province en tenant compte des effets indirects sur l'économie.

Les États-Unis sont un partenaire commercial majeur pour la plupart des régions de la province. Toutefois, les biens fabriqués sont souvent destinés aux autres régions du Québec ou ailleurs au Canada (graphique 2). L'Abitibi-Témiscamingue, par exemple, serait en théorie l'une des régions les plus affectées par les tarifs américains en raison de l'importance élevée de l'industrie forestière et de la fabrication de produits en bois dans son économie. Plus de 70 % de la production de ces secteurs est toutefois destinée aux autres régions du Québec et seulement 18 % de celle-ci est dirigée vers les États-Unis. À l'opposé, ce sont plus de 50 % des ventes de biens fabriqués sur la Côte-Nord, au Saguenay–Lac-Saint-Jean ou encore dans le Nord-du-Québec qui sont dirigées vers les États-Unis, plaçant ainsi ces régions dans une position plus vulnérable.

Graphique 1 Les métaux, le bois et le papier sont très exposés aux États-Unis



Graphique 2 À l'échelle de la province, environ 27 % des produits fabriqués vont aux États-Unis, alors que plus de 60 % ont comme destination le Canada Part des produits fabriqués selon la destination par région, en 2021



Régions les plus affectées

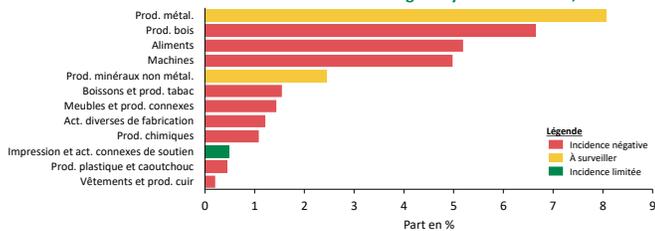
La dépendance au commerce avec les États-Unis est particulièrement élevée pour les produits métalliques de première transformation (métaux primaires) et, donc, dans les régions où ils sont usinés.

Le principal produit exporté du Québec vers les États-Unis est l'aluminium sous forme brute (5,6 G\$ en 2024, soit 6,2 % des exportations totales vers les États-Unis). Comme il est fabriqué principalement dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, celle-ci se retrouve dans une position particulièrement vulnérable face aux tarifs douaniers imposés par l'administration américaine. Avec des tarifs additionnels de 25 % sur l'aluminium et l'acier, les effets néfastes sur l'économie de la région pourraient s'amplifier. À court terme, il existe toutefois peu de substitution possible pour l'aluminium canadien aux États-Unis, ce qui devrait atténuer les conséquences pour le moment. Les exportateurs d'aluminium ou de produits reliés pourraient donc utiliser cette période pour élargir leur distribution aux marchés dans le reste du monde et donc amoindrir les effets négatifs pour la région. L'industrie manufacturière dans son ensemble représente près de 20 % du PIB de cette région. La première transformation des métaux et la fabrication de produits métalliques y sont les plus dominantes, suivies de la fabrication de produits en bois, d'aliments et de machines, tous fortement dépendants des échanges avec les États-Unis (graphique 3).

Graphique 3

Exposition du Saguenay–Lac-Saint-Jean aux différents sous-secteurs manufacturiers

Part des sous-secteurs dans le PIB manufacturier du Saguenay–Lac-Saint-Jean, en 2022



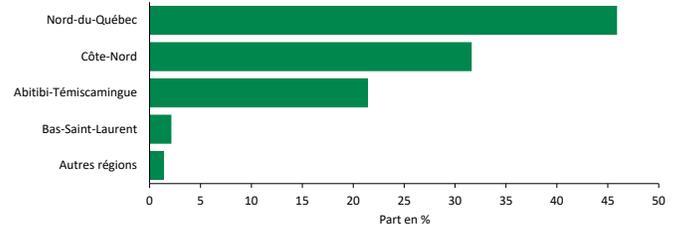
NOTE : Le nombre de secteurs présentés varie d'une région à l'autre selon les données disponibles. Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Pour ce qui est de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, l'extraction minière y est importante et représente respectivement 32 % et 46 % du PIB de ces régions (graphique 4). Le secteur minier est moins dépendant des États-Unis que la fabrication, puisque les partenaires commerciaux du Québec pour les minéraux sont plus diversifiés de manière générale. Néanmoins, le secteur manufacturier occupe aussi une place de taille dans l'économie de ces régions, mais y est très peu diversifié. Environ la moitié du secteur est lié à la fabrication de produits de bois et de produits métalliques. L'activité manufacturière

Graphique 4

L'industrie minière est le principal secteur d'activité dans le Nord-du-Québec et sur la Côte-Nord

Part de l'extraction minière dans le PIB des régions, en 2022



Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

de la Côte-Nord est fortement concentrée dans la première transformation de métaux. La forte présence de ces secteurs rend la position de ces deux régions nordiques particulièrement vulnérables face à une guerre commerciale avec les États-Unis.

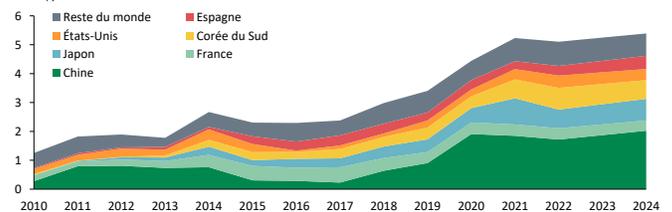
Il est toutefois important de préciser qu'il devrait être plus facile pour les exportateurs de produits bruts de trouver d'autres marchés que pour ceux qui vendent des biens transformés. Ces régions bénéficient également de ports en eaux profondes qui leur permettent d'exporter davantage vers l'Europe et l'Asie (graphique 5).

Graphique 5

Les exportations québécoises de fer vers la Chine ont considérablement augmenté

Exportations québécoises du minerai de fer et ses concentrés* selon la destination

En G \$, sommes annuelles



* En l'absence de données pour 2023, une interpolation linéaire a été utilisée. Statistiques Canada et Desjardins, Études économiques

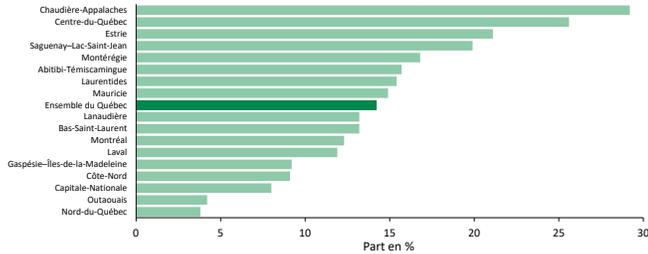
Régions à surveiller

Les régions manufacturières pourraient subir des effets néfastes en cas de guerre tarifaire.

Les régions davantage orientées vers le secteur manufacturier subiront potentiellement des effets néfastes et leur amplitude sera à surveiller. Pour plusieurs d'entre elles, c'est le secteur manufacturier qui contribue le plus à leur PIB. Pour les régions de Chaudière-Appalaches, du Centre-du-Québec et de l'Estrie, cette proportion s'approche même du quart de leur économie (graphique 6 à la page 4). Une importante part des emplois au Québec se retrouve aussi dans cette industrie. La moyenne

Graphique 6
Le secteur manufacturier représente une part importante de l'économie dans plusieurs régions

Part du secteur manufacturier dans le PIB nominal des régions, en 2022

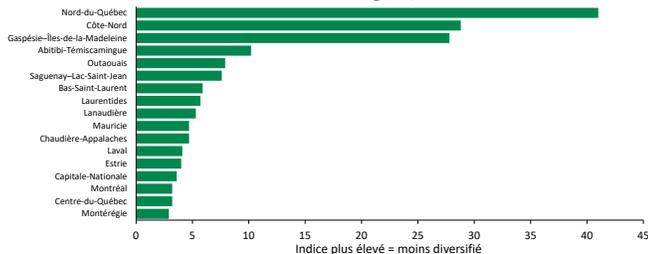


Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

provinciale s'élevait à 11 % des emplois en 2024, mais elle augmente à plus de 22 % au **Centre-du-Québec**, par exemple. Un point positif est la diversification des différents sous-secteurs manufacturiers dans la plupart des régions, ce qui vient atténuer l'effet négatif des tarifs douaniers (graphique 7).

Graphique 7
Les régions ressources ont des secteurs manufacturiers moins diversifiés qu'ailleurs dans la province

Indice de concentration manufacturière selon les régions, en 2022



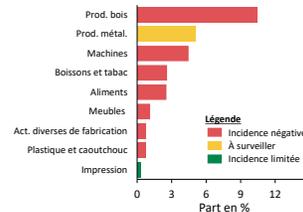
Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

L'**Abitibi-Témiscamingue** pourrait en théorie se retrouver dans la catégorie des régions les plus touchées en raison de l'importance de ses industries minière et forestière. Toutefois, son industrie manufacturière, qui contribue à hauteur de 16 % à l'économie régionale, est moins à risque que celle des régions citées plus haut. Comme mentionné précédemment, la faible proportion de ses biens fabriqués à destination des États-Unis en fait l'une des régions les moins exposées aux conséquences du conflit tarifaire, de sorte que l'Abitibi-Témiscamingue tombe plutôt dans la catégorie médiane des régions à surveiller. Dans la région de **Chaudière-Appalaches**, et plus particulièrement en Beauce, où se retrouve principalement son industrie manufacturière, le secteur de la fabrication représente plus de 30 % du PIB, soit la proportion la plus élevée à travers le Québec. C'est près de 65 % des entreprises en Beauce qui exportent directement vers les États-Unis, ce qui la place en

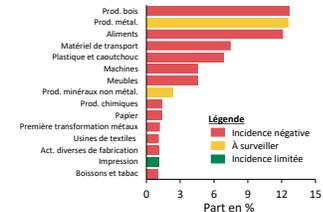
situation précaire quant à sa dépendance face à la consommation américaine. Les deux régions sont aussi actives dans la fabrication de produits de bois et de produits métalliques, deux sous-secteurs exposés aux tarifs douaniers (graphique 8).

Graphique 8
La fabrication de produits de bois et de produits métalliques sont les principaux sous-secteurs pour ces deux régions

Abitibi-Témiscamingue – part des sous-secteurs dans le PIB manufacturier, en 2022



Chaudière-Appalaches – part des sous-secteurs dans le PIB manufacturier, en 2022

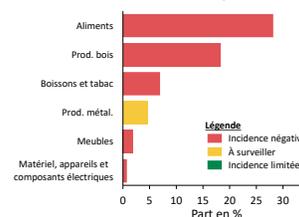


NOTE : Le nombre de secteurs présentés varie d'une région à l'autre selon les données disponibles.
Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

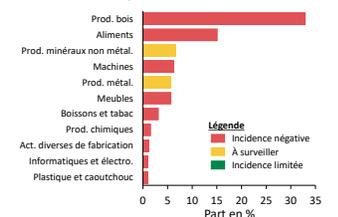
Le secteur de la fabrication d'aliments risque d'être affecté par une guerre commerciale avec les États-Unis. Il représente près de 30 % de l'industrie manufacturière en **Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine**. La transformation alimentaire, notamment celle des produits de la pêche, domine le secteur manufacturier de la région. Certains produits, dont le crabe des neiges, sont exportés à près de 80 % vers les États-Unis. De son côté, la fabrication de produits de bois représente une part importante du PIB du **Bas-Saint-Laurent** (graphique 9). Même si seulement 20 % des biens fabriqués dans la région ont comme destination les États-Unis, ce qui diminue sa vulnérabilité, plus du tiers de son PIB manufacturier provient de la fabrication de produits en bois, la part la plus élevée de la province. Les droits compensateurs et antidumping auxquels est soumise l'industrie du bois d'œuvre, et qui ont été réhaussés l'été dernier, fragilisent davantage la situation dans la région.

Graphique 9
La fabrication d'aliments et celle de produits de bois sont majeures pour les industries manufacturières de ces régions

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine – part des sous-secteurs dans le PIB manufacturier, en 2022



Bas-Saint-Laurent – part des sous-secteurs dans le PIB manufacturier, en 2022



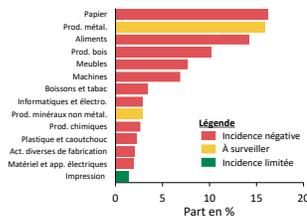
NOTE : Le nombre de secteurs présentés varie d'une région à l'autre selon les données disponibles.
Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

La **Mauricie** et le **Centre-du-Québec** sont, depuis récemment, connus pour le développement de la filière batterie, dont les perspectives pourraient être assombries par l'incertitude entourant la production de véhicules électriques en Amérique du Nord. À cela pourrait s'ajouter le doute lié à la faillite de Northvolt. Ces régions fabriquent aussi des aliments et des produits métalliques. D'autres sous-secteurs affectés par les tarifs s'ajoutent également, soit la fabrication de machines dans le cas du **Centre-du-Québec** et celle de pâtes et papiers pour la **Mauricie** (graphique 10).

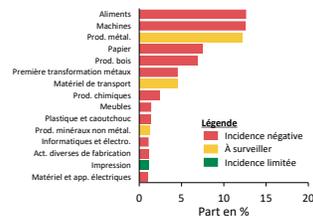
Graphique 10

En plus de la filière batterie, plusieurs sous-secteurs manufacturiers pourraient être affectés par les tarifs douaniers

Mauricie – part des sous-secteurs dans le PIB manufacturier, en 2022



Centre-du-Québec – part des sous-secteurs dans le PIB manufacturier, en 2022



NOTE : Le nombre de secteurs présentés varie d'une région à l'autre selon les données disponibles. Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

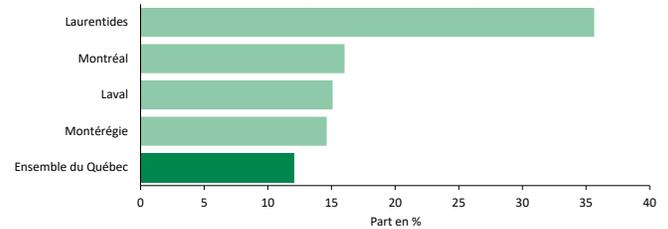
Une autre zone d'innovation annoncée récemment, mais qui repose aussi sur le commerce avec les États-Unis, est celle de l'aérospatiale. Des intentions d'investissements publics et privés de l'ordre de 415 M\$ ont déjà été dévoilées en 2024 en lien avec cette zone d'innovation, qui regroupe les villes de Mirabel dans les **Laurentides** et Longueuil en **Montérégie** ainsi que l'arrondissement Saint-Laurent à **Montréal**. Toutefois, le présent conflit commercial génère de l'incertitude quant aux sommes qui seront réellement investies. Les avions, hélicoptères et autres véhicules aériens ou spatiaux ont été le deuxième produit le plus exporté du Québec vers les États-Unis en 2024 (4,3 G\$ en 2024, soit 4,7 % des exportations totales vers les États-Unis). La fabrication de matériel de transport est d'ailleurs un sous-secteur particulièrement important pour la région des **Laurentides**, puisqu'il représente plus de 35 % de son PIB manufacturier (graphique 11). C'est aussi un sous-secteur important pour la **Montérégie**, pour laquelle la fabrication d'aliments, de matériel de transport et de produits métalliques représente plus de la moitié de son secteur manufacturier.

Du côté de **Lanaudière**, c'est la fabrication de produits en plastique et en caoutchouc qui contribue le plus à son PIB manufacturier. La fabrication de produits métalliques et celle d'aliments suivent de très près. Habituellement, ces secteurs échangent grandement avec les États-Unis, et 30 % des biens fabriqués à **Lanaudière** sont exportés au sud de la frontière. Constat similaire pour l'**Estrie**, où c'est la fabrication de machines

Graphique 11

La fabrication de matériel de transport représente un secteur majeur pour les régions du grand Montréal

Part de la fabrication de matériel de transport dans le PIB des régions, en 2022



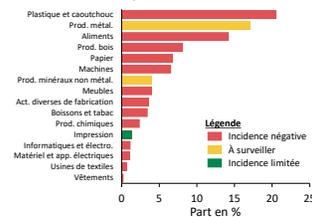
Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

qui représente la plus grande part de l'industrie manufacturière, un sous-secteur particulièrement exposé à cette guerre tarifaire (graphique 12). Les revenus provenant de biens fabriqués en **Estrie** à destination des États-Unis représentent près de 50 % des revenus totaux dans la région, ce qui augmente également son indice de vulnérabilité.

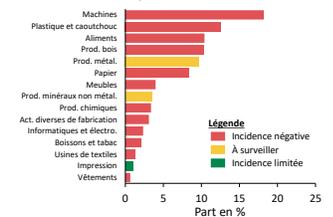
Graphique 12

Les tarifs douaniers auront une incidence négative sur la majorité des sous-secteurs dans ces deux régions

Lanaudière – part des sous-secteurs dans le PIB manufacturier, en 2022



Estrie – part des sous-secteurs dans le PIB manufacturier, en 2022



NOTE : Le nombre de secteurs présentés varie d'une région à l'autre selon les données disponibles. Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Régions les moins à risque

Les régions urbaines devraient être moins touchées.

Bien que les quatre régions urbaines, soit **Montréal**, **Outaouais**, **Laval** et **Capitale-Nationale**, contribuent à près de 40 % au PIB de l'industrie manufacturière québécoise, avec notamment la présence du secteur aérospatial à **Montréal**, les économies de chacune de ces régions sont davantage diversifiées qu'ailleurs. En **Outaouais**, la fabrication ne représente que 4 % de l'économie régionale. Au total, c'est tout de même 35 % des emplois dans la fabrication de la province qui se retrouvent dans ces quatre régions, particulièrement à **Laval** et à **Montréal**. Ces régions reposent cependant sur d'autres secteurs, comme celui de la finance et des assurances, qui est important dans ces centres urbains, ce qui devrait leur permettre de bien s'en sortir malgré la guerre tarifaire.

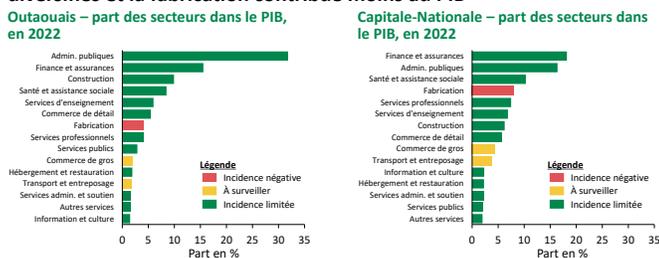
En **Outaouais**, la forte présence du secteur public atténuera les effets néfastes que les tarifs douaniers pourraient entraîner pour l'industrie forestière, présente surtout à l'extérieur de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Gatineau. La région présente aussi la plus faible proportion de biens fabriqués qui sont dirigés vers les États-Unis. Constat similaire pour la **Capitale-Nationale**, où le secteur manufacturier représente à peine 8 % du PIB (graphique 13). Le secteur des administrations publiques représente également une part importante de l'économie dans la région, atténuant ici aussi les effets néfastes des tarifs.

Conclusion

La guerre commerciale entre le Canada et les États-Unis est bel et bien amorcée, même si la situation change tous les jours. L'effet des tarifs douaniers devrait se faire sentir sur l'économie rapidement, bien que son amplitude soit différente pour chacune des régions du Québec. Les régions les plus vulnérables, dont les économies sont concentrées dans un plus petit nombre de secteurs ou de ressources, pourraient subir des effets plus graves sur le plan de l'emploi et de leur activité. Des taux de chômage plus élevés et une croissance plus faible des PIB sont attendues pour la plupart de ces régions par rapport à ce qu'ils auraient été sans guerre commerciale.

Le Québec et ses régions pourront toutefois profiter de cette situation afin de diversifier leurs partenaires commerciaux. Une amélioration a déjà été notée à ce sujet au cours des 25 dernières années. La part des exportations du Québec allant aux États-Unis a diminué, passant de 83,3 % en 1998 à 73,6 % en 2023. Bien que cette diversification puisse prendre du temps, des solutions à court terme pour soutenir l'économie des régions comprennent le développement du commerce intérieur au Canada ainsi que les programmes d'aide des gouvernements provincial et fédéral. Différents programmes d'aide régionaux visent aussi le soutien des entreprises exportatrices de leur région.

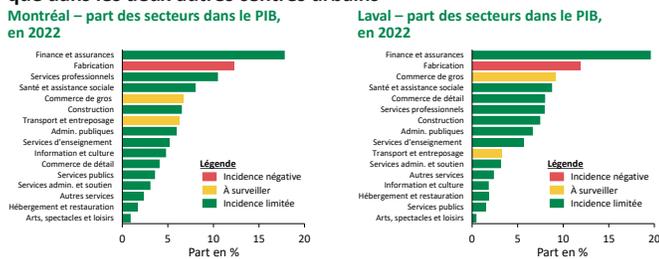
Graphique 13
L'Outaouais et la Capitale-Nationale ont des secteurs d'activité diversifiés et la fabrication contribue moins au PIB



Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

À **Montréal**, où plusieurs filiales internationales sont installées, une réduction des investissements en provenance de l'étranger est envisageable en raison des mesures protectionnistes américaines et du climat d'incertitude. **Laval** regroupe tout de même la plus grande part des emplois manufacturiers à travers les régions urbaines. La fabrication d'aliments, de matériel de transport et celle de produits chimiques représentent près de la moitié du secteur manufacturier de cette ville. Ces secteurs à risque augmentent la proportion des entreprises vulnérables face aux tarifs douaniers. Le commerce de gros est un autre secteur important dans l'économie lavalloise qui pourrait aussi être affecté par les conséquences de cette guerre tarifaire (graphique 14).

Graphique 14
La fabrication contribue plus aux PIB des villes de Montréal et de Laval que dans les deux autres centres urbains



Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques